R. P. BARTHÉLÉMY FROGET
MAITRE EN THÉOLOGIE
DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

DE L'HABITATION
DU
SAINT-ESPRIT
DANS LES AMES JUSTES

D'APRÈS LA DOCTRINE DE SAINT-THOMAS D'AQUIN

Dizième édition

PARIS (VIe)
ETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE CASSETTE, 10

R. P.
BARTHÉLÉMY
FROGET
MAITRE
EN THÉOLOGIE
DE L'ORDRE DES
FRÈRES PRÊCHEURS

DE
L'HABITATION
DU
SAINT-ESPRIT
DANS
LES AMES JUSTES

BT119
F7
1899
c.1

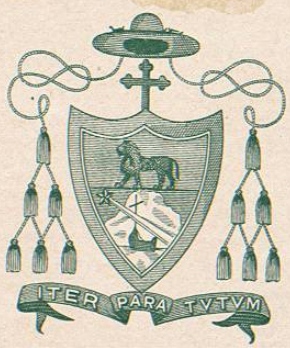
009384

1080021447

DE L'HABITATION

DU SAINT-ESPRIT

DANS LES AMES JUSTES



EX LIBRIS
HEMETHERII VALVERDE TELLEZ
Episcopi Leonensis

APPROBATION DE L'ORDRE

Nous, soussignés, avons examiné par commission du T. R. Père Provincial le livre publié une première fois sous ce titre : *De l'Habitation du Saint-Esprit dans les âmes justes*, par le T. R. Père Maître, Frère Barthélemy Froget, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Cet ouvrage, très recommandable par la solidité de la doctrine et par sa conformité avec les enseignements de saint Thomas, a mérité l'attention des théologiens. S'il intéresse le progrès de la science sacrée, il peut aussi contribuer à l'accroissement de la piété dans les âmes. Il nous a paru digne d'être réédité, et nous déclarons en approuver l'impression avec les additions et modifications que l'auteur a jugé à propos d'y introduire.

Lyon, en la Fête de saint Raymond de Pennafort, le 23 janvier 1900.

FR. MARIE-JOSEPH BELON, des Fr. Pr.,
Maître en S. Théologie.

FR. DENYS MÉZARD,
des Frères Prêcheurs.

Imprimatur.

FR. JOS. AMBROSIUS LABORÉ, Ord. Præd.
Prior Provincialis Prov. Lugd.

Imprimatur.

Parisiis, die 14 Februarii 1900.

E. THOMAS,
V. G.

L'auteur et l'éditeur réservent tous droits de traduction et de reproduction.

Cet ouvrage a été déposé, conformément aux lois, en décembre 1900.

R. P. BARTHÉLEMY FROGET
MAITRE EN THÉOLOGIE
DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

DE L'HABITATION DU SAINT-ESPRIT DANS LES AMES JUSTES

D'APRÈS LA DOCTRINE DE SAINT THOMAS D'AQUIN

Capilla Alfonsina
Biblioteca Universitaria

PARIS
P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE CASSETTE, 10

45899

BT119
F7
1899

FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

A notre cher fils, Barthélemy Froget, de l'Ordre de Saint-Dominique, à Poitiers.

LÉON XIII, PAPE.

CHER FILS,

Salut et bénédiction Apostolique,

La piété des catholiques se plaît à Nous offrir fréquemment les fruits de leur talent et de leur science. De ces travaux, ceux-là Nous sont assurément les plus agréables, qui servent à mettre en lumière Nos propres enseignements. Aussi le livre dont vous Nous avez récemment fait hommage, mérite-t-il une faveur particulière.

Vous y exposez, d'après les doctrines du Docteur Angélique, en un traité aussi riche que lumineux, l'admirable habitation de l'Esprit-Saint dans les âmes justes. Ce point de la foi catholique si capital et si consolant, Nous l'avons Nous-même constamment recommandé dans Notre Encyclique, *Divinum illud munus*, au zèle de ceux qui, suivant le devoir de leur charge, s'adonnent au soin et au salut éternel des âmes. Il importe souverainement, en effet, de dissiper dans le peuple chrétien l'ignorance de ces hautes vérités, et il faut, par conséquent, s'efforcer d'obtenir que tous s'appliquent à connaître, à aimer et à implorer le don du Dieu Très-Haut, de qui découlent tant de précieux bienfaits. Votre livre a déjà grandement contribué à atteindre ce but, Nous vous en félicitons, et Nous Nous plaisons à espérer que ce bien se continuera toujours davantage, ce que Nous désirons vivement. En louant votre parfaite soumission à Notre Autorité, et vos sentiments de fils très dévoué envers Notre Personne, Nous vous accordons, de toute l'affection de Notre Cœur, la bénédiction apostolique, en signe de Notre paternelle bienveillance et comme gage de grâces divines.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 20 février de l'année 1901 et de Notre Pontificat le vingt-quatrième.

LÉON XIII, PAPE.

009384

LETTRE

DE

S. Em. Mgr COULLIÉ, Archevêque de Lyon

ARCHEVÊCHÉ DE
LYON

Lyon, le 16 juillet 1899.

Mon Révérend Père,

Je vous félicite d'avoir abordé dans votre livre l'un des points les plus intéressants et les plus consolants de la doctrine chrétienne : *l'Habitation du Saint-Esprit dans les âmes justes.*

Il y a dans l'Evangile et dans les Epîtres des passages que nous lisons souvent sans en pénétrer les enseignements profonds ; et cependant ces paroles inspirées nous révèlent la vraie grandeur de l'âme chrétienne en état de grâce et les admirables relations qui s'établissent entre elle et les Personnes de la sainte Trinité.

Aujourd'hui on étudie avec un soin minutieux la psychologie naturelle, mais on néglige ce que l'on peut appeler la psychologie surnaturelle, c'est-à-dire les énergies, les actions et les beautés de l'âme que le Saint-Esprit sanctifie par son *habitation* et ses mystérieuses opérations. L'apôtre saint Paul a tracé les grands traits de cette science admirable ; les saints Pères, particulièrement saint Augustin, l'ont développée par leurs savants commentaires.

Ce sont ces vérités que vous exposez avec l'exactitude que vous donne la connaissance approfondie de la théologie de saint Thomas d'Aquin, et avec une clarté si remarquable que votre ouvrage sera apprécié non seulement par les ecclésiastiques, mais aussi par les fidèles avides de mieux connaître notre sainte religion.

Aussi je suis heureux de le recommander, et, en vous exprimant mes sentiments respectueux et dévoués, je prie Notre-Seigneur de bénir vos travaux et votre ministère apostolique.

† Pierre, Card. COULLIÉ,
Archevêque de Lyon et de Vienne.

TABLE DES CHAPITRES

Approbation de l'Ordre et Imprimatur de l'Ordinaire VI
Lettre de S. Ém. Mgr Coullié, Archevêque de Lyon. IX
Avant-propos de la deuxième édition XIII
Introduction I

PREMIÈRE PARTIE

DE LA PRÉSENCE COMMUNE ET ORDINAIRE DE DIEU EN TOUTE CRÉATURE.

Chapitre I. — De la présence de Dieu en toutes choses en qualité d'agent ou de cause efficiente 7
Chapitre II. — Combien cette présence est intime, profonde, universelle. — Ses différents degrés . . 30

DEUXIÈME PARTIE

DE LA PRÉSENCE SPÉCIALE DE DIEU OU DE L'HABITATION DU SAINT-ESPRIT DANS LES AMES JUSTES.

Chapitre I. — Le fait de la présence spéciale de Dieu dans les justes. — Mission, donation, habitation du Saint-Esprit 53
Chapitre II. — Nature de cette présence 79
Chapitre III. — Mode de cette présence. — Ce n'est plus seulement en qualité d'agent que Dieu est dans l'âme juste, c'est à titre d'hôte et d'ami, comme objet de connaissance et d'amour. . . . 104
Chapitre IV. — Explication du mode de présence dont Dieu honore les justes de la terre et les saints du ciel. — § I. Comment Dieu est présent par sa substance à l'intelligence et à la volonté des Bienheureux en tant que vérité première et bien souverain 137
Chapitre V. — Explication du mode particulier de présence dont Dieu honore les justes de la terre et les saints du ciel (suite). — § II. Comment la grâce produit dans les justes de la terre une présence de Dieu analogue à celle dont jouissent les Saints du ciel 155

TROISIÈME PARTIE

L'INHABITATION DIVINE PAR LA GRACE N'EST PAS LA PROPRIÉTÉ PERSONNELLE DU SAINT-ESPRIT, MAIS LE PATRIMOINE COMMUN DE TOUTE LA SAINTE TRINITÉ. — ELLE EST L'APANAGE DE TOUS LES JUSTES, TANT DE L'ANCIEN QUE DU NOUVEAU TESTAMENT.

Chapitre I. — Quoique attribuée ordinairement à l'Esprit-Saint, l'inhabitation divine par la grâce ne lui est pas exclusivement propre, mais commune aux trois personnes 195
Chapitre II. — L'habitation de Dieu dans les âmes n'est pas l'apanage exclusif des saints de la nouvelle alliance, mais la dot commune des justes de tous les temps. 221

QUATRIÈME PARTIE

BUT ET EFFETS DE LA MISSION INVISIBLE DE L'ESPRIT-SAINT ET DE SON HABITATION DANS LES AMES.

Chapitre I. — But de la mission invisible de l'Esprit-Saint et de sa venue dans les âmes : la sanctification de la créature. — Pardon des péchés, justification 245
Chapitre II. — Notre justification par la grâce est une véritable déification. — Comment la grâce sanctifiante est une participation physique et formelle de la nature divine 268
Chapitre III. — Notre filiation divine adoptive — Analogies et dissemblances entre l'adoption divine et les adoptions humaines. — Incomparable grandeur et dignité du chrétien 300
Chapitre IV. — Droit à l'héritage céleste, conséquence de notre adoption. — Quel est cet héritage ? . . 322
Chapitre V. — Effets de l'habitation du Saint-Esprit : les vertus infuses théologales et morales 354
Chapitre VI. — Effets de l'habitation du Saint-Esprit (suite). — Les dons du Saint-Esprit . . . 378
Chapitre VII. — Derniers effets de l'habitation du Saint-Esprit : les fruits du Saint-Esprit et les béatitudes 425

APPENDICE

Exposition et réfutation de l'opinion de Petau, relative à l'habitation du Saint-Esprit dans les âmes justes 447

TABLE ANALYTIQUE 477

AVANT-PROPOS

DE LA TROISIÈME ÉDITION

Dans l'admirable Encyclique *Divinum illud munus* qu'il adressait au monde catholique en date du 9 mai 1897, le Souverain Pontife Léon XIII exprimait son ardent désir de voir la foi en l'auguste mystère de la Trinité se raviver dans les esprits et la piété envers l'Esprit-Saint s'accroître et s'embraser dans les cœurs. Pour atteindre ce but, non content d'entretenir lui-même le peuple fidèle de la présence, de la vertu merveilleuse, ainsi que de l'action exercée par ce divin Esprit dans l'Eglise entière et dans chacune des âmes par l'abondance des dons célestes, le Vicaire de Jésus-Christ rappelait aux prédicateurs et à ceux qui ont charge d'âmes le devoir qui leur incombe d'exposer avec soin, d'une façon claire et suffisamment complète, en écartant toutefois les controverses ardues et subtiles, tout ce qui concerne le Saint-Esprit, et notamment les bienfaits sans nombre que nous en avons reçus et que nous en recevons sans cesse ; ainsi, ajoutait-il, se dissiperont l'erreur et l'ignorance de ces grandes choses, qui est vraiment indigne des *fils de lumière*.

Paroles aussi pleines de sagesse que d'à-propos. Combien, en effet, parmi les chrétiens de nos jours, n'ont qu'une notion vague et imparfaite de l'Esprit-Saint, de ses dons, des opérations merveilleuses qu'il vient accomplir dans les âmes, des richesses et des joies spirituelles dont il comble quiconque se montre docile à ses inspirations ! Peut-être même ne serait-il pas impossible de rencontrer encore à notre époque des fidèles qui, interrogés comme ces prosélytes auxquels l'Apôtre demandait jadis s'ils avaient reçu le

Saint-Esprit, répondraient comme eux : « Mais nous n'avons même pas ouï dire qu'il y eût un Esprit-Saint. » (Act., XIX, 2.) Nombreux, en tout cas, sont ceux qui ignorent totalement ou ne connaissent que d'une façon absolument superficielle, et incapable partant de porter des fruits de salut, cette vérité si belle, si consolante, de la mission invisible, de la venue, de l'habitation du Saint-Esprit dans les âmes en état de grâce. Et pourtant quel sujet plus digne d'attention ? N'est-ce pas là le don par excellence, le don principe à la fois et couronnement de tous les autres ? Dieu venant en nous, se donnant à nous, se constituant notre hôte plein de douceur, notre ami, notre consolateur, l'agent de notre sanctification, et en même temps le gage, ou plutôt le commencement de notre félicité : n'y a-t-il pas là de quoi intéresser vivement, disons mieux, de quoi passionner des âmes foncièrement chrétiennes ?

Si, après avoir élevé au vrai Dieu un temple superbe et étincelant d'or, Salomon s'écriait avec l'accent d'une foi vive et d'une profonde admiration : « Est-il croyable que Dieu habite véritablement sur la terre ? *Ergone putandum est quod vere Deus habitet super terram?* Seigneur, mon Dieu, si le ciel et les cieux des cieux ne peuvent vous contenir, combien moins cette maison que j'ai bâtie[1] ! » quels doivent donc être les sentiments d'une âme en qui réside, comme dans un temple vivant, la Majesté infinie, le Créateur du ciel et de la terre, le Maître du monde ! Or, ce n'est pas seulement une pieuse croyance, une assertion plus ou moins problématique, c'est une vérité hors de conteste que Dieu, par sa grâce, habite véritablement, substantiellement, dans l'unité de sa nature et la trinité des personnes, en toute âme juste, et qu'un lien d'amour unit plus étroitement cette âme à son Créateur qu'un ami ne peut l'être à son meilleur ami ; aussi commence-t-elle dès ici-bas à jouir de lui avec une ineffable suavité. Léon XIII va même jusqu'à

1. III Reg., VIII, 27.

dire que cette « admirable union, appelée *inhabitation*, ne diffère que par la condition ou l'état de celle qui fait le bonheur des habitants du ciel[1] ».

Etablir par des arguments inéluctables empruntés à la révélation le fait de cette présence spéciale de Dieu dans les âmes justifiées ; en exposer clairement la nature, le mode, les merveilleux effets, celui notamment de notre déification par la grâce et de la filiation adoptive qui en est la conséquence ; donner par là une compréhension plus parfaite de la grandeur du chrétien et de ses hautes destinées ; inspirer une estime plus profonde des biens souverainement précieux qui lui sont départis dès cette vie et un plus vif désir de l'héritage incomparable qui lui est réservé dans le ciel ; tracer enfin un tableau du riche et complexe organisme surnaturel communiqué par le Saint-Esprit aux âmes, en qui il réside, pour leur permettre de collaborer, sous sa direction, au grand œuvre de leur sanctification, tel est le magnifique programme que nous nous sommes efforcé de remplir dans le présent ouvrage.

Dieu a daigné bénir notre travail, et le succès a vraiment dépassé nos espérances.

Cette seconde édition est la reproduction exacte de la première, sauf quelques légers changements, non de doctrine, mais de disposition. Ainsi, nous avons multiplié les chapitres pour en rendre la lecture plus facile ; renvoyé à la fin du volume, par mode d'appendice, certaines discussions goûtées, il est vrai, des théologiens, mais un peu ardues pour le grand public ; et supprimé, par amour de la paix, une polémique devenue moins utile, après que la vérité avait été dûment rétablie. Nous avons également ajouté quelques éclaircissements sur les dons du Saint-Esprit pour bien mettre en lumière la pensée de saint Thomas.

1. « Hæc autem mira conjunctio, quæ suo nomine *inhabitatio* dicitur, conditione tantum seu statu ab ea discrepat qua cœlites Deus beando complectitur. » Ex. Epist. Encycl. *Divinum illud munus* Leonis PP. XIII, data die 9 maii 1897.

Daigne l'Esprit-Saint bénir ces humbles pages écrites pour sa gloire et leur faire porter des fruits d'édification. Nous serions amplement dédommagé du travail qu'elles nous ont coûté, si elles pouvaient contribuer à répandre la connaissance et l'estime des dons divins, faire croître dans les âmes la dévotion et la confiance envers l'Esprit sanctificateur, et réaliser ainsi, au moins dans une certaine mesure, les vœux du Père commun des fidèles.

Poitiers, le 15 janvier 1900, en la fête du saint Nom de Jésus.

INTRODUCTION

S'il est une vérité précieuse à connaître et douce à contempler, une vérité offrant un intérêt plus qu'ordinaire et contenant en quelque sorte la moelle du christianisme, une vérité fréquemment rappelée dans les Livres saints et néanmoins laissée pour ainsi dire complètement dans l'ombre par la chaire contemporaine, même quand l'orateur s'adresse à cette élite d'âmes qui ne demande qu'à pénétrer plus avant dans le mystère du royaume de Dieu, c'est assurément le dogme si pieux, si consolant, si réconfortant de la présence et de l'habitation de l'Esprit-Saint dans les âmes justes. Cette belle doctrine tant aimée des Pères, si souvent traitée par eux, soit dans leurs exhortations aux fidèles sous forme d'homélies, soit dans leurs controverses avec les hérétiques adversaires de la divinité du Verbe ou du Saint-Esprit, fut pieusement recueillie par les théologiens du Moyen Age, notamment par le plus grand d'entre eux, le prince de la scolastique, l'angélique Docteur saint Thomas d'Aquin, qui se l'est, pour ainsi dire appropriée et l'a comme marquée de son sceau, en la formulant avec toute la précision du langage théologique.

On la retrouve plus tard exposée avec amour et une émotion que l'on sent sous les froideurs de

la lettre, par les principaux représentants de la science sacrée, les Gonet, les Jean de Saint-Thomas, les Suarez, les théologiens de Salamanque; elle forme, dans leurs œuvres, comme une oasis pleine de fraîcheur, qui repose agréablement de l'aridité et de la sécheresse des discussions théologiques. Petau et Thomassin l'ornèrent des trésors de leur érudition, en reproduisant quelques-uns des plus beaux passages des saints Pères qui s'y rapportent. Loin d'avoir vieilli de nos jours, elle a été au contraire remise en honneur par quelques célébrités contemporaines; les EEm. cardinaux Franzelin et Mazzella dans leurs savants traités, Mgr Gay dans ses conférences si remarquables sur *La Vie et les Vertus chrétiennes*, d'autres encore l'ont abordée avec un incontestable talent et des fortunes diverses.

D'où vient donc qu'elle est encore si peu connue, et partant si peu appréciée, même par les hommes du sanctuaire? On sait bien, sans doute, au moins vaguement, pour l'avoir entendu dire sans autre explication, ou l'avoir lu dans le saint Evangile, que l'Esprit-Saint, ou plutôt la sainte Trinité tout entière, habite dans les âmes qui ont le bonheur d'être en état de grâce et de posséder la charité; mais en quoi consiste au juste cette inhabitation? Comment se distingue-t-elle de l'omniprésence divine? Qu'apporte-t-elle de spécial à celui qui en est gratifié? Quels en sont les résultats et les effets? Voilà ce que l'on ignore et ce qu'il importerait extrêmement de connaître; car sans cela, semblable à ces astres perdus aux confins du monde et n'envoyant à nos yeux qu'une lumière faible et indis-

tincte, la notion que l'on possède de ce point de la doctrine catholique est trop vague, trop confuse, pour saisir et impressionner fortement les âmes, en y produisant ces fruits salutaires de joie et de consolation qu'elle est appelée à porter.

Serait-ce donc une question inabordable pour les intelligences ordinaires? Est-ce un livre scellé, dont quelques rares privilégiés possèdent le secret de briser les sceaux et de déchiffrer les caractères? Mais non; nous espérons bien, avec la grâce de Dieu, mettre cette doctrine à la portée de tous nos lecteurs. Dira-t-on qu'il s'agit d'une théorie fort belle, il est vrai, mais sans influence pratique dans la conduite de la vie? Il n'en est rien; cette étude, spéculative en apparence, est féconde en enseignements pratiques, et elle offre à ceux qui ne craignent pas de l'entreprendre, non seulement des joies vives et pures, mais encore de puissants motifs de sanctification.

Notre dessein, en écrivant ces pages, est de mettre à la portée des âmes de bonne volonté et des esprits même peu accoutumés aux spéculations théologiques, mais avides de vérité et jaloux de quitter le terre-à-terre des discussions quotidiennes, une doctrine contenant notre plus haut titre de gloire et de noblesse. Nous nous efforcerons d'apporter, dans cette étude, toute la clarté que comportent des matières si relevées, en prenant pour guide le maître incomparable dont l'illustre Pontife Léon XIII ne cesse de recommander les enseignements, et dont nous sommes fier de nous dire l'humble disciple,

saint Thomas d'Aquin, qui a projeté sur cette question, comme sur tant d'autres, les lumières de son génie. Ce n'est pas qu'il l'ait traitée avec cette abondance de détails et cette ampleur de développements que l'on souhaiterait ; il s'est plutôt contenté de poser les principes et de condenser sa pensée dans une de ces formules brèves, mais riches de substance, que l'on rencontre à chaque page de sa *Somme théologique*. De ce style ferme, limpide, élevé, qui le caractérise, il a exprimé en peu de mots tout ce qu'il fallait dire pour être compris par les esprits initiés à la terminologie scolastique, laissant à d'autres qui en auraient le loisir, le goût et la facilité, le soin d'émietter sa doctrine et de la mettre, au moyen de développements appropriés, à la portée de toutes les intelligences. C'est le but que nous nous sommes proposé.

Notre tâche consistera donc à mettre en relief la pensée du saint Docteur, et à traduire, dans un langage intelligible pour tous, ces formules savantes si claires pour les initiés, mais n'offrant au commun des lecteurs qu'une énigme souvent indéchiffrable. Nous emprunterons également à la sainte Ecriture et aux Pères de l'Eglise un certain nombre de témoignages, qui auront le double avantage d'éclairer notre enseignement en le corroborant, et de montrer sur quels fondements solides il repose.

PREMIÈRE PARTIE

DE LA PRÉSENCE COMMUNE ET ORDINAIRE DE DIEU EN TOUTE CRÉATURE